

# Aléos, le chantier permanent

Aléos (ex-Cotrani), qui gère des centaines de logements dans le Haut-Rhin, a tenu récemment son assemblée générale. L'activité de l'association est dense, Aléos multiplie les chantiers sur tous les fronts. Petit tour d'horizon avec son directeur, Loïc Richard.

Textes : Frédérique Meichler

Pour Aléos comme pour d'autres associations qui œuvrent dans le champ social, l'année 2016 aura été marquée par le phénomène des réfugiés. « Cette crise a eu une résonance particulière sur notre territoire, puisque quelque temps après la diffusion de la photo de ce garçonnet, Aylan, noyé et échoué sur les côtes turques, l'installation aux frontières de l'Est de barbelés hérissés de lames, le gouvernement a décidé d'ouvrir des CAO (centres d'accueil et d'orientation) pour recueillir et accompagner des réfugiés coincés dans des hotspots... », indique Loïc Richard, directeur d'Aléos.

## Un CAO de 50 places

L'association gère un CAO dans l'un de ses foyers qui disposait de chambres libres à Ottmarsheim. Ce centre d'une dizaine de places au départ a ouvert ses portes en février 2016. « En juillet, on est passé à 20 places et à l'automne, à 40, puis 50 places. Les CAO ont servi de sas après le départ de Calais et l'évacuation des camps à Paris. »

Ce CAO d'Aléos est réparti sur trois sites, à Ottmarsheim et dans deux foyers à Mulhouse, Gambetta et Écluse. « L'objectif au départ était d'accueillir les personnes dans ces centres pour une durée limitée, trois à quatre semaines maximum, le temps de faire le point et de les réorienter vers un Coda (Centre d'accueil pour demandeurs d'asile). Mais compte tenu du manque de places en Coda, les CAO sont deve-

102

C'est le nombre de réfugiés qui sont passés par le centre d'accueil et d'orientation (CAO) géré par Aléos (sur les trois sites), depuis février 2016. Sur les 53 personnes qui en sont sorties, 31 sont parties volontairement, 13 ont obtenu une place en Coda. 5 ont accédé à un logement, à un dispositif d'hébergement ou Ase (aide sociale à l'enfance pour des personnes mineures), 3 sont parties pour suivre une demande d'asile dans un pays tiers (convention de Dublin), une seule est rentrée dans son pays d'origine.



Loïc Richard, directeur d'Aléos.

Photo L'Alsace/F.M.

nus des Coda de fait... Les personnes y restent en moyenne cinq à six mois, jusqu'à l'obtention de leur statut de réfugié. »

Les demandes d'asile émanant de réfugiés hébergés en CAO ont fait l'objet d'un traitement plutôt bienveillant de la part de l'Ofpra, constate le directeur, « y compris celles émanant de "dublinés", c'est-à-dire de demandeurs d'asile dont l'identité a déjà été enregistrée dans un autre pays européen. C'est une approche plus intelligente puisqu'on sait que ces personnes reviennent ». Cette bienveillance a permis de convaincre parfois certains migrants de renoncer à l'Angleterre, destination aussi périlleuse pour leur vie qu'irréversible. Compte tenu de la durée importante du séjour des réfugiés en CAO, Aléos a obtenu des moyens pour donner des cours de français aux personnes hébergées. « En Allemagne, les cours de langues sont dispensés dès le départ, c'est un facteur essentiel pour faciliter l'intégration... »



102 personnes au total sont passées par le CAO d'Aléos. Archives L'Alsace/Thierry Gachon

## Des partenariats fructueux

Parmi les actions qui ont marqué la vie de l'association Aléos en 2016, il y a eu sa participation à la création du collectif AU 68 (Collectif des associations unies pour une nouvelle politique publique du logement des personnes sans abri et mal logées), regroupant 17 structures qui œuvrent dans le champ social, dont la Fondation abbé Pierre, la Fnars, la Ligue des droits de l'homme...

Ce collectif a permis de créer de nouveaux lieux d'échange et de débat, de donner plus de visibilité aux positions des associations et d'organiser au printemps une semaine intitulée « Osez la solidarité », avec de nombreux rendez-vous. Cette « semaine impertinente des associations » a proposé notamment, dans un amphithéâtre de l'Université de Haute-Alsace à la Fonderie, une table ronde intitulée *Panser ou (re)penser la solidarité ?*, avec l'économiste Frédéric Farah, l'historienne Marie-Claire Vitoux et le philosophe Henri Pena-Ruijz.

La semaine s'est ouverte avec la présentation du 22<sup>e</sup> rapport annuel de la Fondation abbé Pierre

sur le mal logement. Parmi les autres propositions, des ateliers, qui ont mobilisé plus de 100 sala-

riés, bénévoles et citoyens autour des questions de précarité et de logement.



La table ronde avec Frédéric Farah, Marie-Claire Vitoux et Henri Pena-Ruijz. le 11 mars dernier. Archives L'Alsace/Danek Smister

lions d'euros (dont 350 000 € de frais de traitement de l'amiante).

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Alsa (Association pour le logement des sans-abri), Aléos a mené une opération immobilière rue Gutenberg à Mulhouse (à deux pas du siège d'Aléos, situé Porte Haute) et ouvert tout récemment une nouvelle résidence. Cette maison-relais dispose de 16 studios tout neufs.

## En projet

Parmi les projets en cours, la réhabilitation de l'ancien foyer SNCF La Régio à Saint-Louis, pour en faire une nouvelle résidence sociale. Aléos réfléchit également, avec d'autres partenaires et la Ville, à la reconstruction du foyer SNCF de l'avenue Gambetta à Mulhouse. Le bâtiment a accueilli notamment, de janvier à avril dernier, l'abri de nuit de 40 places géré par Accès, pour loger des personnes à la rue, le 115 ne disposant plus de suffisamment de lits.

D'autres projets sont dans les tiroirs, dont une opération à Riedisheim pour créer une nouvelle résidence sociale de 49 places, destinée à accueillir un dispositif de transition pour des jeunes majeurs en sortie d'Ase (Aide sociale à l'enfance). Toujours dans le domaine de la politique de l'insertion par un toit, Aléos s'est lancé dans la réhabilitation de 29 logements diffus dans le département pour accueillir des familles.

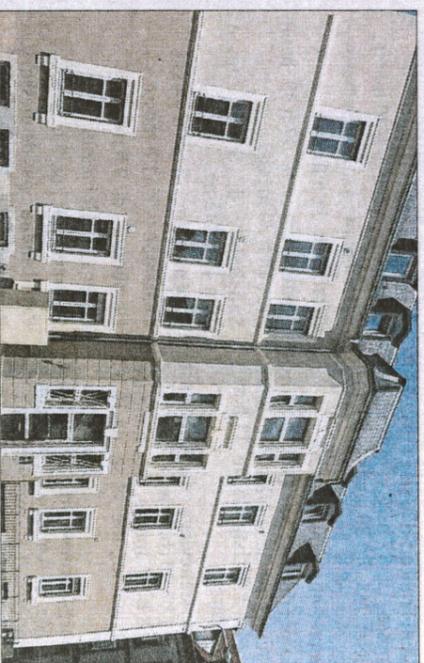
## Fin de collaboration avec Actilog

L'association a également mis fin à son partenariat avec Actilog, entité créée en 1999, au départ au sein même de l'association, pour servir d'intermédiaire entre locataires et propriétaires privés. Les responsables d'Aléos ont décidé de reprendre directement la gestion de quelque 100 logements diffus du parc et de créer leur propre Agence immobilière à vocation sociale (AVS).

Aléos poursuit son activité d'accompagnement de demandeurs d'emploi. « Nous sommes passés en cinq ans de deux à douze conseillers en insertion professionnelle. » Autre initiative : Aléos a adhéré à l'association NQT (Nos quartiers ont du talent). Principe : des cadres volontaires d'Aléos parviennent des jeunes diplômés issus de quartiers populaires pour les faire bénéficier de leurs conseils et de leurs réseaux.

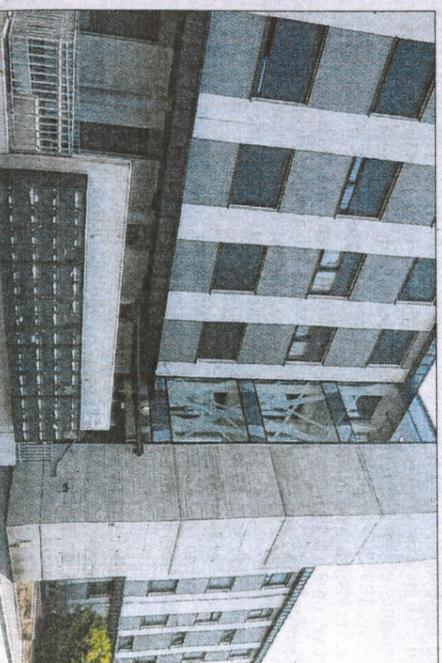
## Repères

**Histoire.** - L'origine d'Aléos a été la création en 1951 du Casnahr (Comité d'action sociale nord-alsacienne du Haut-Rhin), dont la vocation était « de créer et d'entretenir des moyens d'hébergement pour les ressortissants d'Afrique du Nord venus prendre part à la reconstruction de la région ». Au départ, ces travailleurs étaient hébergés dans des baraques. À la fin des années cinquante, l'association acquiert des bâtiments « en dur », à Huningue et Cernay. En 1961, elle prend la gestion d'un foyer Sonacotra. En 1966, l'association change de dénomination et devient Cotrani (Comité haut-rhinois d'action so-



La nouvelle maison-relais située rue Gutenberg, une opération en partenariat avec l'Alsa (Association pour le logement des sans-abri).

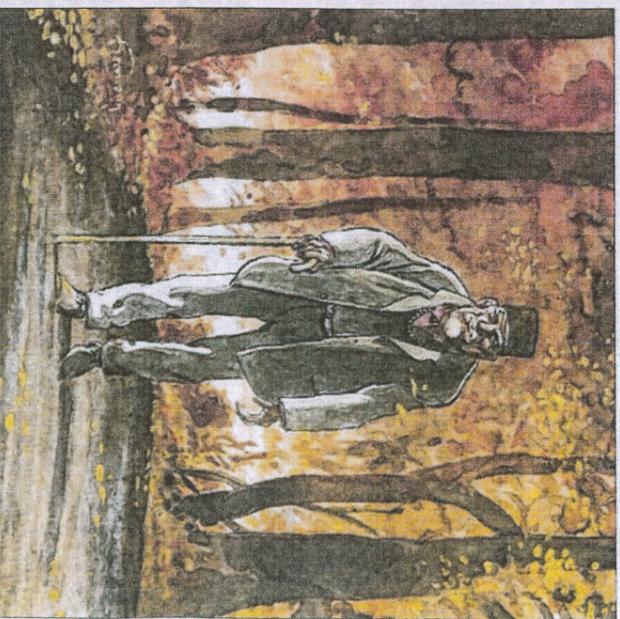
DR



La nouvelle résidence sociale Schweitzer, rue de la Charité à Riedisheim.

DR

## Les Chibanis honorés au prochain festival Bédéciné



La couverture de la bande dessinée est signée Hermann.

DR

L'autre événement marquant de l'année a été l'organisation d'une grande exposition sur l'histoire des Chibanis (cheveux blancs en arabe), en partenariat avec la Ville de Mulhouse et l'Oriv (Observatoire régional de l'intégration et de la ville). Intitulée *De l'immigre au Chibani*, cette exposition a été accueillie pendant quatre mois (de février à mai 2017) au Musée historique de Mulhouse.

trer les Chibanis officiellement dans l'histoire.

Les porteurs de ce projet ont sollicité l'Espace 110 et le responsable du festival Bédéciné, Denis Gerhart, avec l'idée de créer une bande dessinée à partir de l'exposition. Denis Gerhart a convaincu plusieurs auteurs de renom (25 dessinateurs au total) de participer au projet. Hermann, célèbre auteur belge (*Jeremiah, Comanche, Jugurtha...*), grand prix d'Angoulême en 2016 pour l'ensemble de son œuvre, a accepté de dessiner la couverture. La BD sortira lors de la prochaine édition du festival, les 18 et 19 novembre.